KALDEWEI, Gerhard, *Die Stadt im Mittelalter: Kalkar und der Niederrhein*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1892>

DOI : 10.4000/ifha.1892

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « KALDEWEI, Gerhard, *Die Stadt im Mittelalter: Kalkar und der Niederrhein* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1892> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1892>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KALDEWEI, Gerhard, *Die Stadt im Mittelalter: Kalkar und der Niederrhein*

Joseph Morsel

- ¹ Dans une série qui a déjà présenté un certain nombre d'hypostases de la médiévisque, allemande ou non (les femmes, les paysans, etc.), voici « la ville allemande au Moyen Age », titre ambigu s'il en est par son usage du singulier (« la ville »: on aurait pu imaginer comme titre « les citadins », voire même « les villes ») et du qualificatif « allemande ». « La ville allemande » apparaît à la fois comme un idéal-type à différencier de la ville italienne, française, slave, etc., et comme une cotte mal taillée, trop grande puisqu'elle inclut des villes comme Bâle, Strasbourg, Bruges, Anvers, Dantzig, Reval, Breslau, Vienne, etc.; trop petite en revanche si on l'entend au sens de « la ville dans l'Empire au nord des Alpes », puisque les villes de l'Allemagne actuelle y jouissent d'une très large primauté. Bref, on comprendra que c'est « la ville germanique » qui se profile derrière le titre et le champ d'observation de l'ouvrage... Quant au contenu, il est réparti en onze parties thématiques qui dressent un bilan bien documenté des recherches menées en Allemagne sur la genèse des villes, le mouvement communal et la constitution des communautés urbaines, les rapports entre conseils de ville et bourgeoisies, les révoltes urbaines, l'artisanat et l'organisation des métiers, le commerce et les négociants, les catégories inférieures et marginales, les nouveautés économiques à la fin du Moyen Age, les rapports villes-campagnes, les ligues urbaines et la Hanse, les rapports entre villes, princes et rois. Dans la mesure où chaque partie présente une vision synthétique des recherches, on y trouve peu d'exemples concrets (et surtout datés), mais beaucoup de considérations générales: ceci n'enlève rien à leur intérêt, mais les rend plus difficiles d'utilisation et impose de se reporter à la bibliographie y afférente pour plus de détails. L'ouvrage doit donc être considéré comme une sorte de manuel, souvent peu problématisé et au plan à tiroirs - par ailleurs peu hermétiques: heureusement, il y a un index thématique en plus de celui des noms de lieux. Un ouvrage qui figurera toutefois certainement dans toutes les bibliographies d'histoire urbaine.

- 2 En 1992, la ville de Kalkar (en actuelle Rhénanie-Westphalie) a fêté le 750^e anniversaire de l'octroi de sa charte de franchise par le comte de Clèves; à cette occasion, une série de tables-rondes et de conférences a été organisée, dont la plupart sont éditées dans le présent volume. Kalkar y fait figure d'idéal-type de la ville médiévale de Rhénanie inférieure. A l'exception de deux contributions initiales portant l'une sur Thomas d'Aquin et son oeuvre philosophique (dont le seul lien avec Kalkar semble bien n'être que de vague contemporanéité avec la date de fondation - 1230 - et de franchise - 1242 - de la ville), et l'autre sur la production poétique régionale au XII^e s., tous les autres textes concernent Kalkar ou la ville médiévale. Sont ainsi abordés certains aspects sociaux, comme les rapports entre bourgeois et paysans dans le plat-pays autour de Kalkar, ou encore la position et les fonctions des femmes dans la société urbaine médiévale; envisagés également les aspects urbanistiques et architecturaux des agglomérations d'époque carolingienne à salienne, mais aussi de la Kalkar médiévale (avec de nombreux croquis), dont l'église Saint-Nicolas fait l'objet d'une étude formelle et comparée particulière. Le « médiévalisme » qui sévit dans la représentation et la restauration des villes et des bâtiments est également abordé dans deux communications, l'une sur l'image de la ville médiévale et l'autre sur l'invention (aux deux sens du terme) de bâtiments médiévaux lors des restaurations. Deux autres communications traitent enfin du « Miroir des Saxons » d'Eike von Repgow et de son usage dans les villes médiévales du Nord de l'Allemagne, notamment à Kalkar. Un ouvrage disparate et inégal, qui montre comme celui d'E.E. qu'on ne peut espérer traiter de « la » (?) ville médiévale par la juxtaposition de thèmes ou d'exemples.
- 3 Joseph MORSEL